

## BELLEFOND

# Maison de santé : la hausse des honoraires de l'architecte approuvée

Le projet de réhabilitation en maison de santé de la bâtisse du 6 rue de Ruffey à Bellefond étant plus ambitieux qu'à l'origine, les élus avaient à approuver l'augmentation des honoraires de l'architecte.

Lors du conseil municipal du 26 janvier, le maire de Bellefond Philippe Meunier a expliqué que « l'offre de départ, imaginée avec l'architecte, ne modifiait que très peu la bâtisse du 6 rue de Ruffey » prévue d'être réhabilitée en maison de santé.

Cependant, le projet est « désormais beaucoup plus ambitieux, il passe de 200 mètres carrés dans le projet initial à près de 350-360 mètres carrés », a rappelé l'élu détaillant : « la construction d'une extension complémentaire et des transformations plus importantes de la maison ».

**Des travaux qui passent de 380 000 € à 1,1 M€**

« Le coût prévisionnel des travaux est maintenant estimé par l'architecte à 1 100 000 € hors taxes (HT), contre un coût prévisionnel initial de 380 000 € HT », a indiqué Philippe Meunier.



Avec les travaux de réhabilitation prévus de la bâtisse du 6 rue de Ruffey, notamment la construction d'une extension, la maison de santé disposerait d'environ 350 à 360 m² contre 200 m² prévus dans le projet original. Photo LBP/S.T.

Ainsi, « le nouvel avenant des honoraires d'architecte s'élève à 113 300 € HT, contre 39 140 € auparavant, ce qui représente environ 10 % du coût des travaux, comme il est habituellement pratiqué par les architectes » a

annoncé le maire. Et de noter que l'avenant de l'architecte intègre « l'intervention de bureaux d'études techniques notamment pour les structures, les fluides et l'électricité ».

C'est à l'unanimité que les

élus ont donc approuvé l'avenant des honoraires de l'architecte. Le maire a rappelé que cette augmentation des coûts a été prise en compte dans les demandes de subventions validées lors du conseil municipal du

19 janvier, lire nos colonnes du 26 janvier. Philippe Meunier a également mentionné qu'il faudrait ajouter « le bureau de contrôle et la coordination SPS (sécurité protection de la santé) ».

**Stéphane TRANNOY (CLP)**

## RUFFEY-LÈS-ÉCHIREY

## La borne de recharge pour voitures électriques est opérationnelle

Afin de lutter contre le réchauffement climatique la municipalité de Ruffey-lès-Echirey avait de longue date prévu de concevoir la nouvelle médiathèque sise rue de Basmont avec un dispositif à énergie positive. Celle-ci ouverte au public lors du dernier trimestre de 2021 est désormais dotée sur son parking d'une borne de recharge pour voitures électriques. « Nous constituons une petite commune et sommes fiers d'être avant-gardiste sur le développement des énergies nouvelles », s'exprime avec conviction le maire, Nadine Mutin.

**Une borne gratuite, à l'essai et sous condition**

Envisageant dans l'immédiat de distribuer une trentaine de badges d'accès aux demandeurs locaux, y compris les entreprises, la municipalité exigera en contrepartie de la gratuité d'accès un chèque de caution de 150 euros.

« Cette procédure sera prochainement mise à l'essai moyennant le respect d'un futur règlement d'emploi en cours de rédaction », précise Guy Hervieu, premier adjoint.

Selon l'élu : « une explication technique justifie cette gratuité choisie à titre d'essai en raison de la



La borne de recharge pour voitures électriques alimentées par la médiathèque à énergie positive sise rue de Basmont à Ruffey-lès-Echirey. Photo LBP/D. G.

possibilité pour la médiathèque de fournir sur une année suffisamment l'électricité grâce à ses panneaux photovoltaïques. »

**Daniel GUICHOT (CLP)**

## COUTERNON

## « En plus des murs, nous reconstruisons des hommes »



De gauche à droite : Abou Bakar, Laurent Paquet, David, Amanuel et Anthony satisfaits de leur travail de rénovation du mur de l'église. Photo LBP/L. J.

Laurent Paquet dirige le chantier d'insertion de l'association sentiers pour la rénovation du mur d'enceinte de l'église de Coutermon qui doit se terminer cette semaine.

**Dix personnes sur le chantier**

« Toutes les pierres du mur étaient gelées, c'est le crêpi qui tenait le tout. Aucune pierre n'a pu être réemployée, le mur est construit avec des pierres de réemploi de maisons déconstruites », précise-t-il. « Ce qui me plaît dans ce métier, en plus de la réno-

vation, c'est la reconstruction des hommes qui viennent travailler sur ces chantiers », ajoute Laurent Paquet. « Nous avons deux équipes qui se relaient ici. Ils tra-

vaillent 20 heures par semaine et ont également une prise en charge éducative et des cours de français pour ceux qui en ont besoin. »

Abou Bakar qui a fui le Soudan en 2017 confirme : « Je me plais sur ce chantier, je travaille avec l'association Sentiers, depuis un peu plus d'un an ». Anthony qui a travaillé dans les espaces verts aimerait « bien continuer dans ce métier ». Avec le travail des dix personnes en insertion, le chantier avance bien et devrait se terminer le 9 février.

**Laurent JACQUENET (CLP)**

## REPÈRES

► **Le coût total** de ce chantier s'élève à 35 554 €. Un montant de 26 400 € est financé par le Département au titre de l'insertion et 9 154 € sont à la charge de Coutermon qui pense recueillir 4 000 € de dons.